

SKIKDA

Une trémie pour la ville

Le projet d'une trémie sous la RN44 a été confié à l'entreprise ENGOA. Le coût du projet est évalué à plus de 15,3 milliards de centimes. Délai de réalisation, cinq mois.

La signature de l'ODS reste conditionnée par la levée de quelques contraintes. Parmi elles, l'évacuation des habitations se trouvant en face de la zone pétrochimique et implantées sur le point concerné par les travaux de contournement de la voie. La daïra et l'APC de Hamadi Krouma, circonscription d'où relèvent ces logements précaires, ont été saisies pour initier les mesures qui s'imposent. Deuxième contrainte, les eaux usées de la localité de Hamrouche Hamoudi qui se déversent dans l'oued. Sa présence en ces lieux compromet fortement le bon déroulement des travaux puisque ces derniers s'effectueraient, selon les prévisions, à son embouchure.

La troisième contrainte réside dans les aléas climatiques. «Il est difficile de procéder à des travaux d'excavation et de terrassement par temps pluvieux», nous explique un technicien. Et d'ajouter : «De ce fait, il serait plus logique d'attendre la clémence du climat pour les entamer.» Selon les termes de l'étude propre à l'entreprise de réalisation, la longueur de la



Photo : DR

trémie est de 315 mètres linéaires. L'ouvrage comporte une partie couverte de 45 m et une autre non couverte de 270 m. Ses objectifs sont multiples. On peut en énumérer trois : éliminer le point noir constaté sur la RN44, permettre l'accès à la zone pétrochimique et sécuriser les usagers.

Les travaux seront lancés incessamment, apprend-on de la part du directeur de wilaya des travaux publics. En juin, le projet sera livré. On reste optimiste car les matériaux de l'ou-

vrage sont en préfabriqué. «Ils sont montés à Constantine où se trouve une unité de montage appartenant à l'ENGOA.» D'où la facilité de les placer et, partant, de revoir à la baisse le délai initial de réalisation. Certes, les travaux provoqueront une désorganisation dans la circulation car une des voies sera hermétiquement fermée. A moins bien sûr que l'entreprise procède aux travaux de nuit, une manière d'éviter les encombrements le plus longtemps possible. Il n'en demeure pas

moins que si toutes les conditions sont réunies, on n'aura plus à constater de bouchons et le désengorgement, au niveau du contournement menant au poste d'accès n°3 de la plateforme pétrochimique, s'imposera. Ce sera en juin, selon les prévisions, que la première trémie pour la wilaya de Skikda verra le jour.

L'étude de la deuxième, située à la cité des Allées du 20-Août-55, au niveau de l'intersection du siège des services techniques de l'APC, a été finalisée.

Zaïd Zoheir

TIZI-OUZOU

Débauche, agressions et racket à Taksebt

Ce qui se passe au barrage de Taksebt, sur la RN30, doit donner à réfléchir aux responsables en charge de la sécurité des biens et des personnes, pour mettre un terme aux fléaux de toutes sortes qui ont pris de l'ampleur ces derniers temps tout au long de ce site qui, au lieu d'être un lieu de détente et d'attraction, est devenu un cauchemar qu'endurent à leur corps défendant tous ceux qui empruntent cette route, malheureusement incontournable.

Malgré les différentes campagnes menées par des associations, des entreprises publiques et privées du secteur économique ainsi que les services de l'administration et des collectivités locales qui, l'été durant, ont procédé au nettoyage et à la «dépollution» des

lieux par le ramassage des déchets de toutes sortes que l'incivisme des «rôdeurs» de ces lieux ont fini par le transformer en dépotoir à ciel ouvert. Même les bennes à ordures installées l'été dernier à chaque entrée du pont Oued Aït-El-Hadj ont disparu.

Le beau paysage qui donne sur cette «baie d'eau» et ses forêts alentours sont ternies par la présence au quotidien de voitures stationnées le long des accotements et leurs propriétaires s'adonnant à la consommation de boissons alcoolisées. Cet endroit se transforme à la tombée de la nuit en coupe-gorge pour ceux qui auront la malchance d'être surpris sur ce tronçon de la RN 30. Deux citoyens, en l'espace de moins de deux mois, en ont fait les frais au niveau de l'embranchement menant au village de Aït-El-Hadj, dans la commune de Aït Mahmoud. Le premier a été délesté de son

véhicule, une fourgonnette utilitaire alors que l'autre victime s'est fait voler 100 000 DA. D'autres automobilistes n'ont dû leur salut qu'à leur vigilance ou à l'arrivée sur les lieux d'autres automobilistes, dissuadant les malfaiteurs. Devant cette inquiétante situation, des citoyens de la commune de Aït Mahmoud ont interpellé qui de droit pour trouver une solution à ces fléaux et rétablir «la paix et la sécurité», particulièrement en cette période de cueillette des olives où les propriétaires des oliveraies se rendent en familles aux champs.

Malheureusement, aucune réaction n'a été enregistrée pour le moment. Même l'initiative d'une audience auprès du secrétaire général de la wilaya de Tizi-Ouzou aurait été entreprise afin de lui faire part de cette situation que les citoyens disent «ne plus pouvoir supporter».

Sadek Aït Salem

DRAÂ-EL-MIZAN

Enfin l'ouverture d'une antenne d'APC !

La tension fort remarquée, ces dernières années, au niveau des services de l'état civil de l'APC de Draâ-El-Mizan devrait sensiblement diminuer après la mise en service officielle de l'annexe administrative dans le village de Boufhaima, distant de 3 km du chef-lieu communal.

L'inauguration de cette antenne par les autorités locales s'est déroulée dans une bonne ambiance. «Dans un premier temps, un personnel, réduit à trois agents et un gardien, y est affecté et ce, en attendant celle d'autres fonctionnaires par les services de la DA», nous dira un élu de l'APC. Concernant la

signature des documents, un élu assurera cette tâche, «étant délégué spécialement à cet effet», nous précise notre interlocuteur.

La procédure de délivrance des papiers administratifs se fera sur présentation d'une carte d'identité nationale ou du livret de famille. Le calvaire que vivent les citoyens à longueur d'année est

pire lors de la rentrée sociale. Cela d'autant plus que le projet de l'élargissement de l'actuel siège de l'APC, par la construction d'un autre bloc réservé spécialement aux services de l'état civil, programmé dans la cour même de l'APC, sera lancé incessamment.

Cette initiative est jugée très encourageante par les citoyens. Cependant, d'autres villageois jugent que leurs villages sont prioritaires, que ce soit en densité ou du fait de l'éloignement du chef-lieu de la commune. «Nous saluons l'initiative des autorités et

nous félicitons les bénéficiaires de ce projet, néanmoins, nous ne sommes pas d'accord sur le principe prioritaire.

Plusieurs villages sont distants de plus d'une dizaine de kilomètres du chef-lieu et sont plus peuplés que d'autres (ils citent comme exemple les villages Ichoukren et Sanana). Nous estimons que nous méritons plus d'égards et que les prochaines annexes seront les nôtres», nous dira ce futur ingénieur en informatique du village d'Ichoukren.

Slimane S.

MASCARA Gestion des projets dans le monde associatif

Un cycle de formation se déroule du 20 au 24 décembre au Centre d'information et d'animation de la jeunesse de Mascara, organisé par l'association SOS Jeunesse en collaboration avec l'Office des établissements de jeunes et l'auberge de Bouhanifia. Il s'adresse, nous dira un organisateur, à l'ensemble des associations ainsi qu'à tout porteur de projet susceptible d'apporter un plus et redynamiser le mouvement associatif pour une meilleure contribution dans le développement local. Entre autres techniques développées à travers les communications, l'on a privilégié l'initiation à la maturation des projets et leur gestion en se référant au modèle européen qui utilise une approche participative pour le montage desdits projets.

Dépasser ces manifestations de circonstance est une priorité des organisateurs qui mettent l'accent sur la communication pour cibler le grand public. Le défi est relevé mais la chose n'est pas aisée. Et pour cause. Lors de ce premier jour, l'on ne se bousculait pas au portillon. Pourtant, ce sont plus de mille associations, toutes activités confondues, qui sont recensées au niveau de la wilaya de Mascara et elles sont plutôt transparentes.

La piscine était fermée pour cause d'aménagement

Des adhérents de la piscine couverte, située au niveau de l'OPOW de Mascara, ont protesté contre la fermeture de celle-ci à travers une correspondance adressée aux autorités de wilaya et dont une copie nous a été remise.

Il semblerait que ceux qui la fréquentaient ne connaissaient pas les raisons de sa fermeture puisque, renseignements pris auprès d'un responsable, il s'avère que des travaux d'aménagement sont engagés au niveau de ladite piscine qui rouvrira bientôt ses portes.

Perturbation dans le ramassage des ordures

Des habitants d'une partie de la zone 8 de Mascara, à proximité de ce que l'on appelle communément «stade Nedjma», ont été surpris de voir les ordures stagner devant chez eux pendant au moins deux jours. «Les éboueurs sont-ils en grève ?» nous dira l'un d'eux. Il n'en est rien puisque dans la nuit de vendredi à samedi, l'on a débarrassé le quartier des ordures. Nous apprendrons également qu'au niveau de la commune des sanctions avaient été précédemment prises contre des agents de nettoyage et un chef de groupe, soit une dizaine au total, pour travail non accompli.

M. Meddeber